

Le Républicain

Estavayer-le-Lac et district de la Broye

Organe indépendant paraissant le jeudi

Editeur-rédacteur responsable: Imprimerie Bernard Borcard / CP 849 / 1470 Estavayer-le-Lac / tél. 026 663 12 67- fax 026 663 25 21 / www.lerepublicain.ch / e-mail: lerepublicain@bluewin.ch
Tirage contrôlé REMP: 3826 exemplaires / Abonnement: 1 an Fr. 71.- 6 mois Fr. 36.- / Fr. 2.- le numéro (TVA 2,5% incluse / CHE - 107.757.228 TVA) - CCP 17-3149-3 / (IBAN CH89 0900 0000 1700 3149 3)

Une fête de lutte, avec public!

CHABLES

Une belle fête de lutte, dans le respect des traditions et surtout avec public s'est déroulée dimanche dernier à Châbles à la Ferme Le Péchau. «Que cela faisait du bien de participer à un événement dédié au sport, ceci dans une excellente ambiance», ont déclaré tant les lutteurs que les organisateurs et les personnes venues soutenir les jeunes participants. Cette fête régionale a été mise en place en un temps record par deux anciens lutteurs fribourgeois, Manu Crausaz et Ruedi Schlaefli, avec le soutien du Club des lutteurs d'Estavayer-le-Lac et environs. Côté sportif, deux titres et quatre palmes ont été remportés par les jeunes lutteurs du club staviacois.

(lire à l'intérieur)



De g. à dr., Simon Renaud et Marcel Roggo (comité), Didier Castella (conseiller d'Etat fribourgeois), Manu Crausaz (organisateur), Fabien Monney (syndic de Cheyres-Châbles) et Ruedi Schlaefli (organisateur)

PARUTION DU LIVRE «MURIST-LA MOLIERE»

Membre de la Société d'Histoire du canton de Fribourg, le Staviacois Maurice Losey a eu la chance d'hériter d'un manuscrit écrit par l'abbé Elie-Justin Bise, natif de Murist. Il l'a patiemment déchiffré et retranscrit fidèlement dans un livre qui revient sur l'histoire de la Paroisse et de la Grande Commune de Murist-La Molière de l'époque allant de 1416 à 1868.



(voir à l'intérieur)

SAUVER LES FAONS GRÂCE AU DRONE

L'association de la Diana Broye rappelle aux agriculteurs qu'elle est à leur disposition pour rechercher les faons cachés dans les hautes herbes avant le fauchage. A l'aide d'un drone doté d'une caméra thermique, des bénévoles les repéreront et les mettront en sécurité le temps de passage des machines avant de les rendre à leurs mères.



(voir à l'intérieur)

Au Cochon d'Or

Vlandes et comestibles

HIT DE LA SEMAINE

Côtelettes de porc maigres

Fr. 15.80/kg

Au Cochon d'Or - 1530 Payerne
www.cochondor.ch - 026 660 62 62

Restaurant du Port

Tous les vendredis de
juin - juillet - août

animation musicale

avec Marco Misk
dans le jardin

CARTE de saison

Estavayer-le-Lac 026 664 82 82
info@resto-du-port.ch

Café-Restaurant «La bonne humeur»

CHEZ ZELDA

La Guérite-Sévaz Tél. 026 663 10 61
A découvrir nos traditionnels

KEBAB avec sauces MAISON
et ses différents HAMBURGERS

Ouvert du lundi au samedi
Fermé le dimanche

CITATIONS

La bêtise humaine est la seule chose qui donne une idée de l'infini.

De Ernest Renan

La bêtise humaine est tellement répandue aujourd'hui sur terre que certains finissent par en faire une règle de conduite.

Mouctar Keïta

LE COUP DE GRIFFE DE GOBIO



Marie par Aurore (22)

Avant de partir au cours, Marie informa Mme Miller qu'elle allait rentrer un peu plus tard que d'habitude.

«Tu es majeure, Marie, et tu fais ce que tu veux de ton temps libre. Mais c'est gentil de m'avertir, ça évitera que je me fasse du souci. Tu revois le jeune homme dont tu m'as parlé?»

«Oui. Et nous devons faire une petite balade en ville», répondit Marie.

«C'est bien. Passe une bonne soirée et amuse-toi bien», lui lança la jeune femme, en souriant.

Quand elle arriva dans la salle de cours, elle ne vit que la place vide d'Alex. «Il est en retard», pensa-t-elle.

Très nerveuse, elle guettait la porte. Mais le cours commença sans qu'il n'apparaisse. Elle était déçue.

«Mademoiselle, vous semblez distraite. Pouvez-vous nous lire le texte que vous avez devant vous?», lui demanda le professeur.

Elle s'excusa et s'appliqua à lire le mieux possible. Après quelques minutes, le professeur l'arrêta. «Votre accent laisse à désirer, il va falloir le travailler».

«Ce n'est vraiment pas mon jour, mais il a raison», pensa-t-elle.

A la fin du cours, elle sortit rapidement et vit Alex, appuyé contre un arbre, de l'autre côté de la rue.

Il vint vers elle. «Je n'ai pas pu venir au cours. Mon patron m'a envoyé chez un client et le dépannage a duré plus longtemps que prévu. Mais j'avais très envie de te voir. On se balade un peu?», lui demanda-t-il.

Marie était aux anges. Très naturellement, il lui prit la main et ils marchèrent un long moment, sans parler.

«Asseyons-nous sur ce banc et raconte-moi ce qui t'a amenée en Angleterre», la pressa-t-il.

D'abord hésitante, Marie lui parla longuement de son enfance entre ses deux frères, son séjour en Allemagne, l'accident de ses parents, l'hôpital, sa tante Liliane, l'hôtel et enfin les Miller.

Il l'écouta avec attention, puis lui dit en passant tendrement son bras autour de ses épaules: «Je suis vraiment désolé pour tes parents, tu as dû beaucoup souffrir. Tu es très courageuse et je t'admire!» (A suivre)